

Plus de 2/3 des Israéliens s'opposent à l'aide humanitaire aux Palestiniens affamés à Gaza

Description

Un nouveau sondage de l'Institut israélien de la démocratie montre que 68 % des Israéliens juifs s'opposent au « transfert de l'aide humanitaire aux habitants de Gaza ».

Par Jonathan Ofir, le 23 février 2024



(AP Photo/Leo Correa)

Il s'agit d'une donnée choquante. L'Institut israélien de la démocratie a publié cette semaine une [enquête](#) montrant que plus des deux tiers des Israéliens juifs – soit 68 % – s'opposent au « transfert de l'aide humanitaire aux habitants de Gaza ».

Pire encore, l'enquête a abaissé la barre pour exclure toute opposition possible à l'UNRWA ([quasi-Israël incite à combattre](#)) ou aux autorités du Hamas (quasi-Israël considère comme des terroristes). En vain. Plus des deux tiers s'opposent toujours à l'aide humanitaire « via des organismes internationaux qui ne sont pas liés au Hamas ou à l'UNRWA ». Une majorité de répondants juifs (68 %) s'opposent au transfert de l'aide humanitaire même dans ces conditions », note l'enquête.

Les chiffres sont pires lorsqu'il s'agit des Israéliens juifs de droite, où l'opposition est de 80 %, soit quatre sur cinq. Et il faut savoir [qu'environ 2/3](#) des lecteurs israéliens sont considérés comme étant de droite.

Il faut vraiment s'attarder sur ce que cela signifie. Nous nous trouvons dans une situation où les Palestiniens de Gaza meurent de faim, où les gens consomment des aliments pour animaux dans leur désespoir. La semaine dernière, le Programme alimentaire mondial des Nations Unies a indiqué que des habitants de Gaza « [mouraient d'un jeûne de causes liées à la faim](#) », et un dépistage nutritionnel de l'UNICEF dans le nord de Gaza a révélé qu'un enfant de moins de deux ans sur six souffrait de malnutrition aiguë. Les Israéliens ne sont pas complètement ignorants. Ils soutiennent un génocide – une écorçante majorité.

Il est désormais courant, dans la société israélienne, de discuter de l'âge à partir duquel il est acceptable d'affamer les enfants. Lors d'une [récente discussion](#) dans le cadre d'un programme d'information de la principale chaîne publique, un ancien responsable du Mossad et l'animateur chevronné sont parvenus à un consensus sur le fait qu'il était ignominieux d'affamer les enfants de plus de 4 ans.

Une grande partie du monde, y compris les États-Unis, semble nier le caractère meurtrier et explicitement génocidaire de la société israélienne. [Nancy Pelosi](#) ne cesse de parler d'Israël comme de « la seule démocratie de la région » alors que les Israéliens eux-mêmes soutiennent la famine des enfants. Les gens ne semblent pas comprendre.

L'aide humanitaire était un des principaux points de l'ordonnance [rendue le 26 janvier par la Cour internationale de justice](#) lorsqu'elle a jugé plausible qu'Israël commette un génocide, comme l'a accusé l'Afrique du Sud. Il s'agit du point 4 de l'ordonnance, qui stipule ce qui suit :

« L'État d'Israël doit prendre des mesures immédiates et efficaces pour permettre la fourniture des services de base et de l'aide humanitaire dont les Palestiniens de la bande de Gaza ont besoin de toute urgence pour faire face aux conditions de vie défavorables auxquelles ils sont confrontés. »

Même le juge israélien ad hoc Aharon Barak, qui a voté contre 4 des 6 mesures urgentes, a voté pour celle-ci (elle a été adoptée 16 contre 1, la juge ougandaise Julia Sabutinde, qui a voté contre absolument toutes les mesures, étant l'exception).

Il s'agit d'une chose tellement fondamentale, d'une exigence tellement fondamentale même en temps de guerre. Lorsque l'on oppose une question aussi fondamentale, cela devient autre chose qu'une guerre, cela devient un génocide. Comme nous le voyons.

Ce sondage ne fait que confirmer ce que nous avons déjà constaté. Des [manifestants israéliens ont bloqué des camions d'aide à la frontière sud](#), près de Rafah. On pourrait être tenté de les considérer comme des extrémistes marginaux, mais le sondage montre qu'ils font partie du courant dominant. Le sondage confirme également que des dirigeants israéliens comme le ministre de la Défense Yoav Galant, qui a déclaré au début du génocide : « J'ai ordonné un siège total de la bande de Gaza : pas d'électricité, pas de nourriture, pas de gaz, tout est fermé : nous combattons des animaux humains et nous agissons en conséquence », sont réellement représentatifs de l'ensemble de la population.

C'est le pire niveau de déshumanisation de la société israélienne dont je me souviens depuis que j'y suis né, il y a 52 ans. Bien sûr, cette déshumanisation n'a pas commencé le 7 octobre, elle existait bien avant ma naissance et même avant que l'État n'existe. Mais aujourd'hui, elle semble atteindre son paroxysme. Les Israéliens ne semblent même plus se soucier de maintenir un semblant de libéralisme : ils sont passés en mode génocide. Et quand je parle de déshumanisation, ce ne sont pas seulement les Palestiniens qui sont déshumanisés dans ce processus. Les Israéliens se réduisent eux-mêmes à un niveau de barbarie. C'est vraiment quelque chose que nous nous sommes infligé nous-mêmes en nous convainquant que le fait de prendre des dizaines de milliers de vies palestiniennes nous rachètera une manière ou d'une autre de cet abîme. Ce n'est pas le cas.

Jonathan Ofir est un musicien israélien, chef d'orchestre et blogueur/crivain basé au Danemark.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date crĂ©e
2024/02/26